
Chantal Saint-Blancat

Yvonne Haddad (ed.), *Muslims in the West. From Sojourners to Citizens*

Oxford, University Press, 2002, 318 p. (bibliogr.,
index)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Yvonne Haddad (ed.), *Muslims in the West. From Sojourners to Citizens* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.67, mis en ligne le 24 octobre 2005. URL : <http://assr.revues.org/725>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/725>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

HADDAD (Yvonne), ed.

Muslims in the West. From Sojourners to Citizens. Oxford, University Press, 2002, 318 p. (bibliogr., index).

Ce livre, sous la direction de Y.Y.H., retrace l'évolution récente de l'islam dans l'espace public européen et américain. Le volume, divisé en deux parties, permet une comparaison entre les deux contextes étudiés et affronte les thématiques traitées habituellement dans toute bonne monographie sur l'islam en Allemagne, en Italie ou aux États-Unis.

Comment les communautés diasporiques s'insèrent au sein d'une société occidentale confrontée à la réalité d'un pluralisme plus proclamé que mis en pratique ? Pour y répondre, les différents essais analysent les questions suivantes : perceptions et stéréotypes à l'égard des musulmans dans les sociétés de résidence, visibilité de l'islam dans l'espace public, sa demande de reconnaissance et les résistances rencontrées, le débat sur les écoles musulmanes, évolution des organisations musulmanes, en particulier la recherche de légitimité au sein d'un leadership en forte évolution, changements observés à l'égard du rôle des femmes au sein des communautés et leur entrée sur la scène publique occidentale, enfin bien sûr la complexité de la mise en place de la structure identitaire. Cette dernière accompagne la sédentarisation d'une présence pour qui l'Ouest est désormais l'arène où s'affirme une véritable recomposition de l'islam (les conflits inter-générationnels, l'hétérogénéité ethnique et religieuse sont ici affrontés).

Certains textes réussissent à cerner tous les problèmes soulevés. C'est le cas de M.A. Ruggero pour l'Italie, de J. Cesari pour la France, de A. S. Roald pour la Suède ou de B. Freyer Stowasser pour l'Allemagne. Certains auteurs préfèrent au contraire approfondir une problématique, comme l'analyse de l'islamofobia (S. Vertovec pour la Grande-Bretagne), le leadership (K. Leonard pour les USA), les relations parfois agitées entre l'État et les communautés (H. Mahnig pour la Suisse et M. Fandy pour les USA).

Ce travail s'inscrivant dans une perspective comparative, on peut regretter que l'Espagne et la Belgique n'y figurent pas, que l'analyse d'un musulman européen comme T. Ramadan n'ait pas d'équivalent pour les États-Unis, et que vice versa la lecture, fort stimulante de la représentation de l'islam en Amérique à travers les cas judiciaires (K.M. Moore) n'ait pas son pendant dans le contexte européen, ainsi que le rôle du soufisme au Mexique ou aux USA (T. Alfaro Velcamp et M. Nimer).

Chantal Saint-Blancat.